

Anniversaire de la mort de Sartre: une œuvre revisitée

PARIS (AFP) — Décédé le 15 avril 1980, Jean-Paul Sartre fait l'objet depuis janvier d'une relecture attentive de la part d'intellectuels, à la fois moins flatteurs et moins critiques à l'égard du philosophe-écrivain que dans les années suivant sa mort.

Le journal *Libération*, dont Sartre fut co-fondateur, a réédité hier en un supplément de 60 pages le numéro spécial paru après le décès du philosophe à l'hôpital Broussais de Paris, à l'âge de 75 ans, à la suite d'un œdème pulmonaire.

Hommage

Autre hommage, dans un autre registre: un carrefour de Saint-Germain-des-Près porte depuis lundi son nom, associé à celui de Simone de Beauvoir.

L'hommage rendu à Sartre, à l'occasion de ce 20^e anniversaire, a culminé fin janvier avec la parution de l'essai de Bernard-Henri Lévy, *Le Siècle de Sartre*, grand succès public et critique, et de nombreux autres livres.

Il aura fallu attendre presque le temps d'une génération pour que plusieurs intellectuels se plongent à nouveau dans les livres de Sartre, souvent occultés par ses prises de positions politiques et ses désormais fameuses «perles» comme «La liberté de critique est totale en URSS» (1954). «Soljenitsyne est un élément nuisible pour le développement» de la société (1974) ou «les révolutionnaires de 1793 n'ont probablement pas assez tué».

«Loin de l'hagiographie ou du procès en sorcellerie, le temps, non du verdict, mais de l'analyse sereine est venu», affirme l'historien Jean-François Sirinelli.

Liberté

Après d'autres, mais avec une fougue qui lui est propre, Lévy se demande ce qu'il y a de commun entre «l'homme libre de *La Nausée* et le compagnon de route stalinien qui lui succède, le philosophe génial qui découvrit, très tôt, les vaccins anti-totalitaires et le maître à penser moins mémorable qui, plus tard, négligera de se les inoculer».

En fait, répond-il, «les deux périodes mordent constamment l'une sur l'autre», comme «deux émissions parasites, deux foyers de sens, adverses et pourtant simultanées».

L'admiration de Lévy

Aujourd'hui, l'ancien nouveau philosophe Bernard-Henri Lévy peut, sans renier son admiration, longuement évoquer «les aspects sombres» de sa vie, et l'académicien conservateur Jean d'Ormesson ad-

connais pas de philosophie de la liberté plus conséquente», a répondu BHL dont l'ouvrage a été défendu par les «gardiens du temple» de l'œuvre sartrienne comme Michel Contat ou Claude Lanzmann.

48 SPECTACLES LE JOURNAL DE MONTRÉAL/DIMANCHE 16 AVRIL 2000

Photo d'ARCHIVES
LE PHILOSOPHE
Jean-Paul Sartre
divise
encore
les intellectuels
français,
vingt ans
après sa mort.



et la Presse, lundi 17 avril 2000